D.L.
10-V-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux, possibilités de pluies orageuses. Vent du sud-est faible. Température sans grand changement

2 Francs

8e Année - N° 461 - Ste-Solange

VENDREDI 10 MAI 1946

Dernière édition

Va-t-on escamoter le problème Allemand...

La France ne doit pas faire les frais d'un échec éventuel de la Conférence

Mise au point de Washington

LES CONDITIONS du prêt américain à la France seront connues dans 10 jours

RIEN N'EST ENCORE FIXÉ

WASHINGTON, 9 mai.

AUCUN accord définitif n'a encore été conclu avec les représentants français quant aux conditions et au montant du prêt », a déclaré hier soir à la presse un représentant du Département d'Etat.

« Toutes les informations fixant le montant, les conditions ainsi que la date à laquelle les négociations seront conclues sont prement hypothétiques », a ajouté ce porte-parole.

Il a ajouté que l'accord devait être fondé sur la « valeur économique des faits exposés par les représentants français ».

Pressé de questions par les journalistes, le porte-parole du département d'Etat a déclaré qu'il tenait à rappeler que le moment fixé pour les négociations a été déterminé uniquement par le Gouvernement français, et que M. Léon Blum devait venir aux Etats-Unis pour négocier ce prêt en février 1946.

Deux Comités encore au travail

— Deux autres comité, a ajouté le porte-parole, n'ont pas encore terminé leurs travaux : ceux du prêt-bail et de la politique commerciale.

» Lorsque ces trois rapports auront été déposés au département du Trésor, les ministres américains intéressés : le secrétaire au Trésor, M. Vinson, et le secrétaire au Commerce, M. Wallace, ainsi que M. Clayton, représentant le département d'Etat, se réuniront avec MM. Léon Blum, Monnet et leurs experts. Les délégués américains sauront alors dans quelle mesure le Gouvernement peut satisfaire les besoins français. D'autre part, les Français donneront d'ultimes précisions, et il appartiendra à cette commission de faire des recommandations concrètes pour déterminer la nature générale de l'aide à la France. »

Corroborant les déclarations du porte-parole du département d'Etat, les milieux américains considèrent le plan de reconstruction présenté par M. Monnet comme un triomphe de la volonté française.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas avant une dizaine de jours que la France sera fixée de manière précise sur l'étendue de l'aide qui lui sera donnée par les Etats-Unis.

« *Pas de marchandages* »

De son côté, M. Monnet, commissaire au plan, a déclaré :

« Je tiens à répéter qu'il n'a jamais été question, et qu'il ne sera jamais question pour la mission française et les négociateurs américains, de faire des marchandages. Nous avons montré aux Américains ce que nous voulons faire de la France en 1950, en expliquant ce dont nous avions besoin pour y arriver.

» Les Américains, de leur côté, examinent leurs ressources, compte tenu des besoins mondiaux, et se proposent tout simplement de nous dire dans quelle mesure ils peuvent nous aider à faire de ce plan une réalité vivante. »

CRISE CHARBONNIÈRE AIGUE AUX ÉTATS-UNIS

Ford ferme ses usines

Rationnement du gaz et de l'électricité dans 22 Etats

WASHINGTON, 9 mai. — La direction de la Production civile a annoncé que les stocks de charbon gras à la disposition du gouvernement sont à peine équivalents à ce que les Etats-Unis consomment normalement en douze heures. Les grèves des mines continuent.

De nouvelles réductions dans les moyens de transport paraissent inévitables. (A.P.)

Le Gouvernement a annoncé qu'il allait prendre des mesures très énergiques pour remédier à la crise.

On pense rationner le gaz et l'électricité dans vingt-deux principaux Etats. Des milliers d'ouvriers sont sans travail, actuellement, par suite du manque de charbon.

Les usines Ford ont cessé toute activité hier, et la Compagnie Chrysler a annoncé qu'elle serait sans doute obligée de licencier ses ouvriers la semaine prochaine.

Ce matin : ENTRETIEN PARTICULIER BYRNES-BEVIN

par Raymond HENRY

VOICI les « Quatre » au pied du mur. Il s'agit à présent de le franchir ou de constater qu'on est muré dans l'impasse. De toute façon, ce soir, nous serons fixés, et la séance qui se tient à 17 heures, au Luxembourg, a toute chance d'être décisive.

A ce sujet, il n'est pas sans intérêt de signaler la rencontre qui a eu lieu, à midi et demi, à l'hôtel Meurice, entre MM. Bevin et Byrnes.

Les deux ministres ont dû s'entretenir très probablement sur les questions qui font l'objet de la réunion de cet après-midi.

Cette séance sera-t-elle la dernière ? On le dit beaucoup dans certains milieux, et il est remarquable que ce soit surtout dans les milieux britanniques. Il y a deux jours, déjà, le *Daily Telegraph* annonçait que la Conférence se terminerait à la fin de la semaine. Ce matin, la B.B.C. précisait que MM. Molotov et Bevin repartiraient pour leurs capitales respectives samedi et que M. Byrnes les suivrait, à quarante-huit heures d'intervalle.

Cependant, du côté russe et du côté américain, aucune information analogue n'est venue confirmer ces indications. Il est exact que, dès le 27 avril, quand M. Bevin avait décidé de se rendre à Londres, pour le week-end, afin de conférer avec les ministres des Dominions, M. Molotov avait fait des réserves en disant qu'il fallait siéger le dimanche pour ne pas perdre de temps et ajoutant que, pour sa part, il serait forcé de regagner Moscou assez rapidement, mais il n'avait pas fixé de date, et ni hier soir, ni auparavant, il n'avait fait allusion à un départ imminent.

Une manœuvre

C'est pourquoi, dans les milieux qui touchent de près la délégation française, on se demande si les bruits mis en circulation depuis quelques jours ne constituent pas une espèce de pression *in extremis*.

Mais surtout, dans les mêmes milieux, on se demande s'il ne faudrait pas voir là une manœuvre dirigée contre nous, afin d'éviter que les Quatre pussent aborder l'étude du problème allemand et accessoirement celle de la frontière franco-italienne.

Si, en effet, la conférence tourne court, le statut des provinces rhénanes et de la Ruhr restera, une fois de plus, en suspens. Or, il apparaît qu'entre la thèse française et la thèse britannique, telle qu'elle ressort des deux plans Bevin, l'écart est infranchissable.

M. Molotov n'ayant pas précisé sa position, l'éventualité d'un appui donné par l'U.R.S.S. à la thèse française n'était pas exclue. Il se peut que certains membres au moins de la délégation britannique considèrent que l'occasion est favorable pour éviter une discussion d'ensemble du problème allemand.

Dans les milieux français, on persiste d'ailleurs à penser que, même techniquement, il est impossible que les réunions des Quatre prennent fin d'une façon aussi abrupte. Il n'est nullement sûr, estime-t-on, que la discussion du projet Byrnes tendant à la convocation de la Conférence des Vingt et Un soit terminée ce soir ; et l'on considère comme fort peu probable que la dernière séance puisse avoir lieu avant lundi au plus tôt. Il resterait alors à rédiger le communiqué final, ce qui demanderait deux ou trois jours : la clôture de la Conférence serait donc pour mercredi ou jeudi, si ces calculs sont exacts. Mais le sont-ils ?

Sans chaussures, à la mode japonaise...

Mme MAC ARTHUR (à gauche), femme du général, prend le thé avec le lieutenant-général Eichelberger, assis près d'elle, à l'hôtel Fuji, à Miyonisata, centre de distraction pour les touristes, à deux heures et demie de Tokio.

OU EST LE CORPS DE MUSSOLINI ?

A bord d'un cargo en route pour Livourne ou à Milan ?

DOUZE SUSPECTS ARRÊTÉS

MILAN, 9 mai.

APRES avoir reçu la visite d'un mystérieux inconnu dont on n'a pas encore révélé le nom, la police italienne a recueilli assez d'éléments sur l'exhumation de la dépouille de Mussolini pour procéder à l'arrestation de nombreuses personnes.

Les journaux de Milan donnent à ce sujet des détails. Selon le « Fonte Sicura », douze suspects ont été jusqu'ici arrêtés par le détective Marocco

Deux d'entre eux, dont on n'a pas révélé les noms, ont avoué leur culpabilité. Ils ont déclaré que tout le complot avait été dirigé par le général Enzo Galviati, fasciste notoire et ex-général de la milice mussolinienne, et qu'ils avaient reçu de grosses sommes pour opérer l'enlèvement.

Interrogés sur le lieu où avait été cachée la dépouille du Duce, ils ont affirmé qu'elle avait été placée « dans un endroit sûr ». Mais, jusqu'ici, ils ont refusé de donner des précisions sur cet endroit, à moins qu'ils ne reçoivent du préfet de Milan, personnellement, l'assurance que les restes du Duce seraient transportés à Pedrappio, pour être inhumés dans le caveau de la famille Mussolini.

« Pas de monument national à Pedrappio »

Le ministre de l'Intérieur, M. Guiseppe Romita, a été informé de la condition posée par les deux individus, mais il a rejeté cette demande.

— Le gouvernement se refuse absolument à un pareil marché, a-t-il déclaré. Croyez-vous que nous voulions d'un monument national à Pedrappio ?

Cependant, l'absence de toute information exacte a donné naissance aux versions les plus diverses quant au lieu où se trouverait le cadavre.

Selon d'autres journaux, le corps aurait été enterré provisoirement dans le jardin d'une villa privée de Milan.

D'autre part, le correspondant de l'Associated Presse, à Gênes, a appris que les autorités policières de cette ville avaient reçu certains renseignements selon lesquels le corps du Duce se trouverait à bord du vapeur italien *Béatrice*, qui a appareillé, hier, à destination de Livourne.

Des vedettes de la police ont été lancées à la poursuite du bâtiment, tandis que les autorités de Livourne étaient alertées avec mission de perquisitionner à bord.

Une bombe à la Scala ?

Toutes ces nouvelles, plus ou moins contradictoires, ont provoqué une certaine effervescence parmi la population milanaise, d'autant plus que les fascistes qui, dit-on, sont nombreux dans la ville, ne paraissent pas vouloir désarmer.

Leur prochaine manifestation serait dirigée contre le chef d'orchestre Toscanini qui vient de rentrer à Milan, et à qui ils ne pardonnent pas d'avoir participé pour une somme considérable à la souscription destinée à l'achat de bombardiers qui sont venus détruire Milan.

La police, en effet, vient de recevoir un avis selon lequel une bombe serait lancée dans le théâtre de la Scala si Toscanini s'avisait de diriger le concert prévu pour samedi. D'importantes mesures de police ont été prises, et une enquête a été ouverte pour identifier les auteurs de cet acte d'intimidation.

L'ABDICATION DU ROI D'ITALIE SERAIT IMMINENTE

ROME, 9 mai. — A l'issue de l'entretien qu'il a eu avec M. de Gasperi, M. Pietro Nenni a déclaré qu'il était probable que l'abdication du roi serait acquise d'ici à samedi.

D'autre part, selon M. Enzo Selvaggi, leader du parti royaliste italien, cette abdication doit avoir lieu dans la soirée d'aujourd'hui. Mais cette nouvelle n'a pas été confirmée.

Les pneus de bicyclette seront désormais attribués sur simple inscription

La production de pneus de bicyclettes, pour insuffisante qu'elle soit encore du fait que le nombre des cycles a plus que doublé depuis 1938 (18 millions au lieu de 8), s'est, dans le dernier trimestre, considérablement améliorée.

En conséquence, le ministre de la Production industrielle et le ministre de l'Intérieur ont décidé de limiter à une seule inscription à la mairie du domicile de l'usager les formalités d'obtention desdits pneus

CAFÉS ET BALS ouverts toute la nuit pour les fêtes de la Victoire

A l'occasion des fêtes de la Victoire, les cafés, bars et débits de boisson pourront rester ouverts toute la nuit du samedi 11 au dimanche 12 mai et jusqu'à 2 heures du matin, la nuit du 12 au 13 mai.

Les bals pourront fonctionner dans les mêmes conditions.

Que préférez-vous pour vos voyages de demain

La première page du dépliant — questionnaire qui tient lieu de bulletin de vote. Aimez-vous la couleur, les compartiments ornés... Choisissez, et on vous satisfera

Préférez-vous DANS LES VOITURES DE GRANDES LIGNES UN COULOIR...

A

LATÉRAL comme actuellement (avec des compartiments fermés) 1

OU

CENTRAL comme dans les voiture de banlieue (sans compartimentage intérieur). 2

DU 15 AU 24 MAI

La S.N.C.F. organise un referendum *sur la "constitution" des wagons*

VOUS le savez, la mode est aux referendums...

Et la S.N.C.F. veut être à la mode ! Aussi organise-t-elle, elle aussi, un referendum. Oh ! un petit referendum qui ne consultera que 120.000 « électeurs » et se fera sans tapage, sans réunions houleuses.

Du 15 au 24 mai, les contrôleurs des principaux trains de jour remettront aux voyageurs un petit opuscule luxueusement imprimé, clairement par un schéma, un plan

Chaque page posera une ou deux questions expliquées, en outre, très ou un croquis perspectif.

Le premier souci des enquêteurs va à la disposition générale des places. Aussi la première question est-elle : « Préférez-vous, dans les voitures de grandes lignes un couloir latéral ou central ? »

Nous voilà donc à un tournant. Aurons-nous des wagons classiques français ou des voitures type américain ?

Et maintenant, quelle sera la couleur de nos trains ?

« Préférez-vous, demande la S.N.C.F., repérer les classes par la couleur extérieure des voitures (une couleur différente étant choisie pour chaque classe) ou grâce à un chiffre lumineux au-dessus de chaque porte? »

Les questions suivantes intéressent directement le confort des voyageurs :

« Préférez-vous des sièges plus hauts ou plus bas que les sièges actuels ? Voulez-vous, en outre, des accoudoirs et des appuis-tête à chaque place ? »

« Préférez-vous, enfin, que la décoration des compartiments soit traitée en tons neutres et reposants ou en couleurs vives avec des dessins ? »

La brochure interroge ensuite les usagers sur le mode de manœuvre des glaces : boutons sur la glace ou manivelle, le type des voitures-buffet :

« Voulez-vous prendre assis des petits repas chauds ? Ou debout des petits repas froids ? Voulez-vous plus ou moins de compartiments de fumeurs ? »

La dernière question intéresse les banlieusards :

« Préférez-vous, leur demande-t-on, dans les voitures des plates-formes spacieuses ou au contraire de dimensions réduites et plus de sièges ? »

Les réponses seront collectées par le contrôleur ou pourront être envoyées par lettre. Elles seront dépouillées à la fin du mois et du nombre des « oui » et des « non » dépendra la future « constitution » des wagons.

"LA SITUATION SERA DIFFICILE EN MAI" dit M. Longchambon

ALGER, 9 mai. — M. Longchambon, qui est arrivé à Alger, a déclaré :

« Le mois de mai sera difficile en France. Je suis venu ici étudier, avec les autorités locales et les groupements professionnels les conditions d'expédition des légumes, des fruits et du vin, ainsi que l'harmonisation des prix des produits en Algérie et en France. »

BUDAPEST CHANTE malgré sa misère sous le soleil de mai

Exclusivité Paris-presse

Mais, les rafles et la peur hantent ses ruines dès la première étoile

par Fernand GIGON

BUDAPEST, ...mai.

DANS les rues de Budapest que l'Orient anime déjà de ses couleurs, des marchands offrent des fleurs, des violettes surtout, et des peignes, des miroirs, du savon, des rasoirs, des crayons, des lacets de soulier. La marchande de maïs fait sauter sur son brasier les grains jaunes qui éclatent et fleurissent.

Elle fait concurrence à la marchande de galettes. Bien que le pain manque, ou presque, la pâtisserie s'étale partout. Dans toutes les rues, on peut en acheter pour des prix insensés (200, 300.000 pengœs la pièce) et aussi bien chez Gerbeaud qu'au Presto, aussi bien dans une pâtisserie anonyme qu'au Café de Paris.

Les salons de thé, de vrais salons, avec banquettes, fauteuils, tapis, tentures et rideaux brodés, attendent les belles entretenues et leurs vieux banquiers, les généraux sans décoration et leurs filles sans grâce. Chez Parisette, la divette interrompt l'orchestre pour placer ses chansons acidulées. Il y a beaucoup à entendre et non moins à voir. Au moment de l'addition, pour remonter le moral de la clientèle — 960.000 pengœs le vermouth — elle exhibe plus encore : les gens rient, paient, se ruinent et s'en vont avant que la nuit ne vienne.

Dès 4 h. 30, les magasins ferment leurs portes et vident leurs vitrines. Les paires de chaussures à 400.000 pengœs, les robes à 1 million 500.000 pengœs, les appareils photographiques, les chapeaux emplumés, les fines lingeries, tout disparaît et s'endort dans les tiroirs.

La pègre attend la première étoile pour éteindre Budapest, comme on serre de trop près une jouvencelle. Dès 8 h. 30, à part quelques grandes artères, les rues se vident rapidement.

Depuis quelques jours seulement, deux ou trois cinémas commencent leur ultime séance à 7 h. 30 et la terminent à 9 h. 30.

Le beau Danube

La peur fait rentrer au logis les amateurs de clair de lune. Chaque nuit, la M.P. soviétique, mitraillette sous le bras, doigt sur la gâchette, part à la chasse aux bandits. Elle se fait accompagner par la police locale. Elle organise des rafles nocturnes dans la banlieue et finit par mettre la main au collet de quelque aigrefin en uniforme russe. A l'interrogatoire, chaque « noctambule » parle hongrois, polonais, allemand et tout ce que l'on veut, sauf le russe. Dès lors, les douze balles promises à tout soldat rouge fautif et pris sur le fait, restent dans la culasse des fusils.

Les ouvriers des ponts du Danube se relaient et travaillent par équipes à la lueur des phares. A minuit, ils œuvrent encore pour monter, tel un mécano géant, un pont qui doit relier Pest à Buda.

Ce sera le troisième. Le premier part du Parlement et se termine au pied des remparts des Pêcheurs. Il est l'œuvre du génie soviétique. C'est le pont le plus fréquenté du monde. Du matin au soir deux rangs de voitures se croisent sans arrêt, bordés à gauche et à droite par une foule ininterrompue. Vers le milieu de l'après-midi les paysans, qui n'ont que ce pont pour traverser le fleuve et rentrer chez eux, attendent leur tour de passage, pendant des heures. Avec leurs petites voitures, leurs chevaux impatients, ils forment une longue file de plusieurs kilomètres, épousent le virage des rues, se sectionnent aux carrefours.

Les camions russes passent par priorité. Au milieu du pont, tous les quinze mètres, un agent de la circulation, le fusil en bandoulière, contrôle l'ordre de passage.

A l'ombre de la statue d'Eovos — qui m'expliquera un jour pourquoi les statues de Budapest sont démesurément grandes ? — un marin de la mer Noire, le béret sombre et le ruban joyeux, siffle en attendant son amoureuse.

Un peu plus loin, une blonde, genre Veronika Lake, assise comme une déesse à l'extrémité d'un pont effondré, les pieds ballant au-dessus du Danube, se laisse courtiser par un officier hongrois, botté, sanglé, rigide.

Sous les fenêtres noircies par l'incendie du Hungaria, un couple, assis au bord du trottoir là où les tziganes, au son de leurs violons, arrachaient aux filles blondes du Danube leur premier « oui », regarde Buda éventrée.

Des milliers de moineaux s'abattent sur les arbres des avenues et y piaillent leur hymne au printemps.

Et la vie mène son train lent, sans désespoir et sans illusion.

Devant le « New-York », restaurant réputé, une mendiante vieille comme le monde insulte une tzigane de dix ans qui a pris sa place sur le premier escalier. Ce qu'elle peut lui jeter d'injures à la face, avec une violence insoupçonnée, ce qu'elle peut appeler sur sa tête noire de malédictions ! Je n'en comprends pas un mot. Mais l'art de les dire, de les nuancer, de les cracher lui vaudrait la vedette dans n'importe quel film. La gamine abasourdie bat en retraite et s'installe à 20 mètres de là.

L' « Ostende » a fait les frais d'un jazz de blanc vêtu, mais les spectateurs font la grève. Non que le boogie-woogie ne les attire pas, mais le café-ersatz coûte trop cher.

(Suite en page 2.)

9 MILLIARDS 690 MILLIONS D'INFLATION EN UNE SEMAINE

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 2 mai, est caractérisée par de nombreuses fluctuations dans le montant des postes de l'actif.

C'est ainsi que l'encaisse-or porte la trace de la convention intervenue le 11 avril 1946 entre la Banque et l'Etat, relative à une cession de 35 milliards d'or au fond de stabilisation des changes. L'encaisse est tombée, en conséquence, de 129.816 millions à 94.816 millions de francs, la contrepartie étant constituée par l'apparition d'un poste, d'un montant équivalent de 35 milliards de bons du Trésor négociables.

On relève, au passif, un accroissement de 9.691 millions de francs dans le montant des billets en circulation (de 616.102 à 625.793 millions de francs). Cette augmentation, imputable à l'échéance de fin de mois, trouve sa contrepartie dans le gonflement de nombreux postes de l'actif, tels que « Comptes courants postaux » (plus 2.568 millions) ; « Portefeuille commercial » (plus 1.960 millions) ; «Effets négociables achetés en France» (plus 1.632 millions) ; « Avances à 30 jours » (plus 2.791 millions).

On remarque enfin que l'Etat a pu rembourser 2.550 millions sur les avances provisoires que lui avait antérieurement consenties la Banque de France : ces avances ne figurent plus que pour 16 milliards 450 millions au lieu de 19 milliards le 25 avril 1946.

LA COMMISSION D'INSTRUCTION DE LA HAUTE COUR se réunit cet après-midi

La commission d'instruction de la Haute Cour se réunit cet après-midi, au palais du Luxembourg, sous la présidence de M. Bouchardon, pour se prononcer sur la demande de mise en liberté provisoire de l'ex-gouverneur général Cayla, qui représentait Vichy à Madagascar.

En outre, la commission va sans doute renvoyer devant la juridiction de jugement l'ex-secrétaire général des Affaires étrangères Rochas, qui joua un rôle considérable dans la politique de collaboration, en raison de la grande influence qu'il avait sur Pierre Laval. Celui-ci, notamment, avait pris l'avis de Rochas avant de prononcer à la radio la phrase infâme : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ! » Rochas, qui est réfugié en Suisse, sera jugé par contumace.

CORINNE LUCHAIRE RÉPONDRA *de ses "caprices" devant deux tribunaux*

LE comte de Voisin de la Verrière, collaborateur notoire, actuellement en résidence à Fresnes pour avoir commercé avec l'ennemi, est en difficultés conjugales depuis son mariage.

Sa capricieuse et légitime épouse n'est autre que Corinne Luchaire.

Le mariage avait pourtant été célébré en grande pompe aux « jours heureux » de la collaboration.

Jean Luchaire, ravi d'avoir trouvé un blason sous lequel ranger la plus remuante de ses filles, voyait en cette cérémonie une sorte de consécration de sa réussite personnelle.

Sa scandaleuse conduite avec les officiers allemands vaudra à Corinne Luchaire de comparaître le 4 juin devant la Chambre civique de la Seine.

Cependant, le président d'une chambre civile statuera sur la légitimité des griefs du comte de Voisin à l'égard de sa femme.

La CANNE à SUCRE
4, r. Ste-Beuve (Montp.) LIT. 37-17
Jenny ALPHA
DINERS-SOUPERS (spéc. créoles)
THE DANSANT le dim. 16 h. 30

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
THES ET DINERS DANSANTS
Roger NICOLAS

LE TROUBADOUR
7, rue Fromentin - TRinité 44-43
MAGDA DE WET
GUIDONI et CONTI
et le cymbaliste VILLAS

10 MAI
UNE SOIREE DE PARIS... LE VENDREDI DE « ISMAILIA »
DANS LE FASTUEUX CADRE ORIENTAL DE ISMAÏLIA
22, avenue Montaigne — Tenue de soirée — ELYsées : 24-18

LE BRUMMEL'
19, Bd Edgar-Quinet - ODE. 65-61
On y soupe - On s'y amuse
avec Lydiane ROCHE
le BARON TZIGANE
dans une ambiance tzigane

LE CLUB
58, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
BOURVIL

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Edith PIAF
et les Compagnons
de la Chanson

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse n° 30

Par passion pour Phyllis Nirdlinger et pour lui faire toucher, à la mort de son mari, l'assurance de 50.000 dollars, Walter Huff, courtier d'assurances, qui fait ce récit, a tué Mr. Nirdlinger avec la complicité de sa femme. Le directeur de la compagnie, croit au suicide. Keyes, une sorte de détective de la compagnie, croit au crime. Une enquête de la police conclut plutôt à l'accident. Walter contraint Phyllis, qu'il commence à haïr, à attaquer l'assurance qui ne paye pas. Mais la belle-fille de Phyllis apprend à Walter que Mrs. Nirdlinger, sa belle-mère, reçoit la visite d'un certain Sachetti, qui pourrait bien être son amant.

De nouveau, cette nuit-là, mes yeux sont restés grands ouverts dans le noir.

J'avais tué un homme pour de l'argent et pour une femme ! Je n'avais pas eu l'argent et je n'avais pas la femme. La femme était une criminelle, prête à tout. Elle m'avait pris pour un pauvre type. Elle **s'était servie de moi comme d'un** instrument, pour avoir un autre homme, et elle pouvait, quand elle le voudrait, me faire pendre plus haut qu'un cerf-volant. Si l'homme **était dans le coup, alors ils étaient deux à pouvoir me faire pendre.**

Là, dans le noir, je me suis mis à rire, avec des gargouillements hystériques. J'ai pensé à Lola, à l'affreuse chose que je lui avais faite. J'ai commencé à soustraire son âge du mien. Elle avait dix-neuf ans. J'en ai trente-quatre. Ça fait une différence de quinze ans. Puis, je me suis mis à penser qu'elle n'avait pas loin de vingt ans, ce qui ne faisait plus que quatorze ans de différence.

Tout à coup, je me suis levé et j'ai allumé. J'avais compris ce que ça voulait dire. Je l'aimais.

CHAPITRE X

Un nouvel amour

Sur ces entrefaites, Phyllis a présenté sa demande d'indemnité. Keyes a dénié toute obligation, attendu que l'accident n'avait pas été prouvé. Alors, elle a fait attaquer la compagnie par l'avoué qui s'était toujours occupé des affaires de son mari. Elle m'a appelé une demi-douzaine de fois, et je lui ai dicté la marche à suivre. J'étais arrivé au point de ressentir comme une nausée à l'instant même où j'entendais sa voix, mais je ne voulais pas courir de nouveaux risques.

Je lui ai signalé d'avoir à se tenir prête, car on allait essayer de prouver autre chose que le suicide. Je ne l'ai pas mise au courant de tout ce qu'on pensait vraiment et de ce qu'on allait faire, mais je lui ai fait comprendre qu'on envisageait l'hypothèse du crime, et qu'il valait mieux qu'elle s'y prépare pour le moment où elle aurait à se présenter à la barre des témoins. Elle ne s'est pas affolée du tout.

Elle semblait avoir presque oublié que c'était un crime, et elle agissait exactement comme si la Compagnie lui jouait un sale tour en ne lui versant pas l'indemnité tout de suite. Cela me convenait. Cela me montrait un côté curieux de la nature humaine et, spécialement de la nature féminine, mais c'était exactement l'état d'esprit avec lequel je désirais qu'elle affrontât la meute des avocats de la Compagnie. Si elle s'en tenait à son histoire, je ne voyais pas comment, **même avec tout ce que Keyes serait** capable de dénicher, elle ne s'en tirerait pas.

Tout ça a pris environ un mois. Le procès devait venir au début de l'automne. Durant tout ce mois, trois ou quatre soirs par semaine, je suis sorti avec Lola. Je lui téléphonais, dans son minuscule appartement où elle habitait. Nous allions dîner et faire une promenade. Elle avait une petite voiture, mais nous prenions généralement la mienne.

J'étais devenu complètement fou d'elle. D'abord, parce que la pensée de ce que je lui avais fait ne me quittait jamais. Ensuite, parce que je savais que ce serait trop affreux le jour où elle le découvrirait. Mais ce n'était pas tout. Elle était douce, et nous nous entendions si bien, tous les deux. Nous nous sentions si heureux lorsque nous étions ensemble. Du moins, c'est ce que j'éprouvais. Mais elle l'éprouvait aussi, je le sentais.

Et voilà qu'un soir, il s'est produit quelque chose. Nous nous étions arrêtés sur le Front de Mer, à environ 5 kilomètres de Santa Monica. On a aménagé là des emplacements où l'on peut stationner et regarder le panorama sans descendre de voiture. Nous admirions, en suivant des yeux, la lune qui se levait sur l'océan. Cela paraît ridicule, n'est-ce pas, qu'on regarde la lune se lever sur le Pacifique. Et, pourtant, ce soir-là, la côte est presque toute est-ouest. Quand la lune se lève, sur la gauche, c'est aussi beau qu'un tableau.

Tandis que la lune sortait de l'océan, Lola a glissé sa main dans la mienne. Je l'ai serrée, mais elle l'a retirée très vite.

— Je ne dois pas...

— Pourquoi pas ?

— Pour des tas de raisons. D'abord ce n'est pas loyal envers vous.

— Est-ce que je me suis plaint ?

— Vous m'aimez bien, n'est-ce pas ?

— Je suis fou de vous.

— Je vous aime beaucoup aussi, Walter, et je ne sais pas ce que je serais devenue sans vous, ces temps derniers. Seulement...

— Seulement quoi ?

— Vous voulez vraiment que je le dise ? Vous serez peut-être froissé...

— Mieux vaut savoir que chercher à deviner.

— C'est au sujet de Nino.

(A suivre.)

Industriels, Artisans, Commerçants, pour la défense de vos libertés et de l'économie française, venez tous, salle Lancry, 10, rue de Lancry, le 10 mai, à 20 h. 30, à la réunion organisée par l'Alliance Economique Française. Entrée gratuite.

INDUSTRIEL Fournitures Automobiles, Aviation spécialisé. Importantes commandes. Recherche ASSOCIE actif. Participation de **WOLFF** 500.000 à 1 million. 169, Bd Haussmann, Paris.

HOTEL « LA NEVA »

STUDIOS À LA JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
2990
548
975
990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

JEUNES MÉNAGES
MODERNISEZ VOTRE INTERIEUR
RENDEZ-LE PLUS CONFORTABLE
en achetant un
MATELAS A RESSORTS
VENTE LIBRE - PRIX IMPOSES
MAT-LUX 3 bis, RUE D'ATHENES TRI. 95-82

Ce Persan a raison ! On ne peut dire autre chose à une femme portant des Chaussures d'Art LEPICART, créées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, en vente dans tous les magasins de luxe.

DÉMÉNAGEMENTS
OCCASIONS, TOUTES DIRECTIONS
Diderot, 154, bd Diderot-12e, DID. 65-72

PUNAISES RATS PUCES
TROIS PROBLÈMES RÉSOLUS EN UNE SEULE ET RAPIDE OPÉRATION PAR NOS TECHNICIENS SUR UN SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE AUX
LABORATOIRES **DESTRUCTA**
106, r. LAFAYETTE (Xe) PRO. 52-64

REMETTEZ CE BON
A VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
IL VOUS CONSENTIRA SUR UN ACHAT de Brillantine ou Crèmes
COPLYS
UNE RÉDUCTION de 5 frs
VENTE EXCLUSIVE EN GROS
41, RUE MESLAY - PARIS 3e
« Représentants demandés partout »

Présentation des
Toilettes d'Été pour la
JEUNESSE
14 au 18 MAI
15 à 17 h. SALON DE THÉ
AU BON MARCHÉ
IMPORTANTE RECOMPENSE
à qui fournira renseignements permettant retrouver voiture Citroën traction N B L n° 3849 R.M. 4, moteur n° 434986 volée dans la nuit du 29 au 30 avril dans pavillon 43, rue Madiran, à Bécon. Discrétion assurée. Téléphoner Revelli, Avron 22-54.

1 2 3 4 6 C

Rafles nocturnes à Budapest

(Suite de la première page)

Malgré sa peine et le poids de ses soucis, le Hongrois reste courtois et aimable. Avec quel plaisir il mâche les quelques mots de français que six ans de malheur totalitaire n'ont pu effacer de sa mémoire. Il pense souvent à Paris ; et en parle. Les femmes enflent la narine à la seule évocation des parfums de la rue de la Paix. Et le mot « Champs-Elysées » amollit leur regard.

Des Hongrois, revenus de France, et spécialement de Paris où ils habitaient, évidemment, la rue du « Chat-qui-pêche » avant de s'engager dans la brigade Petöfi des F.F.I., se réunissent parfois, évoquent des souvenirs de faim et d'héroïsme. Ils viennent de prendre une décision : rétablir les contacts avec Paris, lire sa prose, entendre ses chansons, défendre ses vertus. Déjà le portrait de Valéry figure en bonne place dans les librairies de la Karoly Korut. Ces ambassadeurs volontaires de la pensée française acquittent ainsi leur dette de reconnaissance et acceptent de nouvelles responsabilités : créer, pour la Hongrie, des cadres dans lesquels l'homme puisse vivre libre.

F. G.

(Copyright 1946, par « Paris-presse » et P. F. A.)

COURSES A LONGCHAMP

PRIX DE VILLENEUVE-L'ETANG

Ecurie R. Canon ..... G. 48
1. Belle Gosse (Poincelet) (118) P. 20
2. Juron (B. Guimard) (117) .... P. 28
3. Veritas (G. Bridgland) (111) .. P. 57
1/2 l., enc. — 18 partants.
N. pl. : 102. 103. 104. 105. 106. 108. 110. 112. 113. 115. 116. 119. 120. 122. 123.

PRIX DE MARNES

1. Félix (G. Bridgland) (212) .. G. 22
au baron de Wadner ..... P. 15
2. Superlinet (G. Duforez) (207) P. 23
3. Amant (P. Blanc) (202) ..... P. 24
3 l., 2 l. — 11 partants.
N. pl. : 201, 205, 206, 208, 209, 210, 219, 220.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Couscous. — Pour les Nord-Africains, du 9 au 31 mai, 500 gr de couscous contre remise de tickets de pain représentant un poids total de 650 gr., chez le commerçant où ils ont déposé le BM de la feuille de viande de février.

Beurre. — Les tickets d'avril validés pour le beurre seront périmés le 12 mai.

Fromage gras ordinaire. — Tous les tickets validés en avril en vue d'une distribution de fromage gras ordinaire à tous les consommateurs de la Seine pourront servir à la distribution de fromage gras frais.

Pour avoir tout flambant neuf
AMADOU *ne connaît qu'un moyen l'utilisation des produits d'entretien*
AUFRA
Agent général Paris :
RODET, 328, rue des Pyrénées (20e).

Montres de qualité au prix de fabrique

FB - Montre de poche, 8 rubis, métal chromé forme plate, quantité limitée 875 fr.
FB - Montre-bracelet homme, forme carrée, ancre, 15 rubis, balancier anti-magnétique, fond acier inoxydable, bracelet métal ou cuir, article très soigné..... 1.715 fr.
FD - Même modèle, forme ronde..... 1.680 fr.

Toutes nos montres sont livrées avec certificat de garantie
OPAL 46, Faubourg du Temple (métro : République ou Goncourt)
Dépôt de Paris :
Vente sur place tous les jours, sauf lundi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19h.
Envoi franco contre remboursement avec faculté d'échange ou de reprise.

bourse de Paris (CLÔTURE) 9 mai

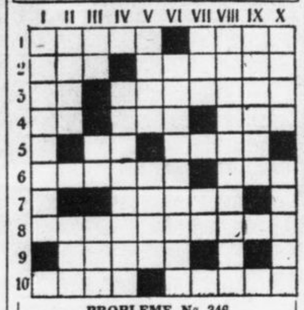
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 45	97 40
5 % 1920	144	144 75
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	93 90	93 75
3 % Amort. 1945	92 45	92 55
Crédit Nat janvier 1943	5135	5110
Crédit Nat décemb. 1943	10030	10030
S. N. C. F 4 % 1941	1025	1024
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	9050	9000
B. N. C. I. ....Promesses	1030	1025
Banque Paris-Pays-Bas	1300	1310
Banque Union Parisienne	860	900
Compt. d'Escompte Prom.	.....	1680
Crédit Commercial France	1328	1400
Crédit Industriel	965	988
Crédit Foncier	5550	5575
Crédit Lyonnais. Promess.	1880	1888
Société Générale. Promess.	1956	1960
Société Marseillaise Créd.	1625	1624
Suez (action)	52950	52350
Métropolitain	1340	1275
Nord	1660	1576
Tram. Indoch. Joulas	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	1405
C. P. D. E.	1585	1570
Générale Electricité	3800	3799
Energie Industrielle	1540	1510
Union d'Electricité	680	700
Eel Ch. et Forc. Motr.	1420	1400
Gaz et Electr. (Réunis)	720	715
Gaz France et Etranger	1415	1435
Chantiers de St-Nazaire	.....	2325
Fives-Lille	ct. 1620	.....

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1340	1345
Denain Anzin	2525	2500
Peugeot	1480	1520
Schneider	3450	3480
Courrières	645	640
Lens	800	800
Le Nickel	2845	2880
Penarroya	1045	1096
Française des Pétroles	2810	2990
Gafsa	4200	4280
Air Liquide	1470	1515
Ugines	2400	2460
Kuhlmann	2008	2060
Péchiney	2315	2300
Rhône-Poulenc	1880	1850
Saint-Gobain	3200	3140
Chargeurs Réunis	3240	3175
Brass. Quilmès	26800	27000
Raffin. Say	1300	1300
Poliet et Chausson	2870	2960
Plant d'Hévéas	.....	1040
Afrique Occidentale	ct. 7425	.....
Canadian Pacific	1690	1720
Rio Tinto (3)	4595	4450
Royal Dutch (10)	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1740	1795
Padang	1705	1710
De Beers	7300	7150
Shell Transport	1540	1505
Crown Mines	2900	2910
Rand Mines	2805	2805

mots croisés



PROBLEME N° 346

HOR. — 1. Dans l'apostrophe célèbre d'un général nantais. Dans les vignes. — 2. Objet de culture. L'être donne parfois de la valeur à un objet. — 3. Saint normand. Crie. — 4. Charpente sans ornements. Attaché. — 5. Conjonction. Velette. — 6. Naturelles. Nobles. — 7. Vestige. — 8. Elle fait le guet. — 9 Exhalent une mauvaise odeur. — 10 Oiseaux. Disciple.

VER. — 1. D'une ville d'Ille-et-Vilaine. — II. Le dieu de la jeunesse. Mèche indisciplinée. — III. Note. Tout le monde. Dévêtue. — IV. Pour l'huile et le vinaigre. — V. Département. Ancien nom d'une grande île. — VI. Débutante. — VII. Adverbe. Démonstratif. — VIII. Poésie pastorale. — IX. Parcourir de nouveau. — X. Prince troyen. Mesure de volume.

Solution du problème n° 345

HOR. — 1 Ambitions. — 2. Beethoven. — 3. Rus. Oléron — 4. Idiome. Obi. — 5. Na. GN. — 6 Entassé. Or. — 7. RG. Umbre. — 8. Ecartement. — 9. Voie. Dédé. — 10. Lésées.

VER. — I Abri. Elève. — II. Meudon (Rabelais). Co. — III. Bési. Train. — IV. It. Onagre. — V. Thomas. — VI Iole. Suède. — VII. Ove Gemmes. — VIII. Néron. Bède. — IX. Snob. Ornée. — X. Ni. Cet.

6, Avenue de SCEAUX
MÉTRO : **LA FOURCHE**
GRAND CHOIX de ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES et TAILLEURS aux plus bas prix
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

AV. CH.-ELYSÉES Immeuble à louer Totalité possible, 65 bureaux + rez-de-chaussée. Libre prochainement. - ELY. 58-38.

STUDIOS
A la journée - Conft - Repas s. commande
71, RUE DU BAC

6 pages fds de commerce, propr., locaux comm., appts Paris-Province. *Tribune des Annonces*, 45, rue Legendre, Paris. Vente kiosques : 5 francs.

CAP D'AIL (A.-M) HOTEL MIRAMAR Vue mer, montagne. Réouverture 1er juin. Cuisine soignée.

EN RECLAME
POUSSETTE ENFANT entièrement métal **1.895 f.**
SPORT - BABY
41, Bd DES BATIGNOLLES, PARIS-8e (Face Métro Rome)
SANS INTERMÉDIAIRE *Directement à la Fabrique*
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe

SARAH-BERNHARDT
8 Représentations exceptionnelles
DU 4 au 12 MAI
VOLPONE
Loc. Théâtre et Agences

AH ! NON, MADAME
votre jeune fille ne doit pas venir à la RENAISSANCE, entendre
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
pièce puissante avec G. DERMOZ, J. ERWIN, J. VARENNES, J.-L. ALLIBERT. — Soirées 21 h.
THÉATRE VERLAINE

100e CLAUDE DAUPHIN 100e
LE BAL DES POMPIERS
Le grand succès de la saison
COMÉDIE CHAMPS-ELYSÉES

300e
at pour une durée limitée
LA **SAUVAGE**
de Jean ANOUILH

PALAIS DE CHAILLOT
Demain Vendredi à 21 heures
sous l'égide de l'Association France-Yougoslavie et de l'Union nationale des intellectuels
pour la première fois en France
LES CHŒURS ET DANSES DE L'ARMEE YOUGOSLAVE
200 exécutants
Prix des places : de 30 à 150 francs
Loc. Palais Chaillot et chez Durand

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
GABRIELLO
R.-P. GROFFE et Marcel LUCAS

ON DEMANDE
MANNEQUINS - DANSEUSES ET DÉBUTANTES
CABARET GIPSY'S
20, rue Cujas

9e SEMAINE DE SUCCÈS
BALZAC - HELDER - SCALA - VIVIENNE
Un film prodigieux qui a obtenu les suffrages unanimes de la presse !
"JERICHO"
UNE PRODUCTION *Sacha Gotaine*

LA ROULOTTE
Le plus typique cabar. de Montmartre
62, RUE PIGALLE PIG. 88-26
ALIX COMBELLE
et son grand orchestre swing
Julio CELIA et son orchestre tzigane pour le tango
Tous les soirs, de 21 h. 30 à l'aube
Mat. Sam. Dim. de 17 à 19 h.

Sport partout...

PÉTRA et PELLIZZA connaissent "l'homme à abattre" en Coupe Davis

Le tirage au sort fixant l'ordre et la composition des parties qui seront disputées vendredi, samedi et dimanche, au compte de la Coupe Davis, entre l'équipe de France et celle de Grande-Bretagne, a eu lieu ce matin, à 11 heures, au siège de la Fédération Française de Tennis, sous la présidence de M. Pierre Gillou, président de la Fédération ; de M. Galley, juge-arbitre du tournoi ; Henri Cochet, conseiller technique de l'équipe de France ; des équipiers français et anglais et de leurs capitaines.

Voici le programme des trois journées :

VENDREDI, 14 h. 15 : Pierre Pellizza contre **D. Mac Phail**, suivi de **D.W. Barton** contre **Y. Petra.**

SAMEDI, 14 h. 15 : double : H. Billington-J.F. Olliff contre **M. Bernard-B. Destremau.** Les « capitaines » peuvent se réserver de changer la composition des équipes une heure avant le match.

DIMANCHE, 14 h. 15 : D.W. Barton contre **P. Pellizza**, suivi de **D. Mac Phail** contre **Y. Petra.**

En cas de prolongation excessive, les matches seraient arrêtés à 19 h. 45.

Ch. G.

Veillée d'armes

Nous voici à la veille du tournoi franco-britannique comptant pour le premier tour, zone européenne, en vue de la Coupe Davis.

La valeur de nos représentants, Y. Pétra, P. Pellizza, M. Bernard et B. Destremau, est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici un nouvel étalage.

Par contre, on ne sait guère à quoi s'en tenir sur les joueurs britanniques. Le tennis d'avant guerre rappelle bien les noms de Y. Olliff, Mac Phail et Billington et, en effet, on n'ignore pas que le premier fut un très beau spécialiste de double de même que Billington et que Mac Phail réalisa de belles performances en simple.

Mais que valent à l'heure présente ces valeurs outrefois bien cotées ? Que vaut surtout le jeune Barton, dont le service parut si curieux et, du reste, si efficace à l'entraînement ?

Il y a dix-neuf ans, nos quatre mousquetaires, Lacoste, Cochet, Borotra et Brugnon, ramenaient de Philadelphie le trophée qu'ils venaient de ravir à Tilden, Johnston et Hunter et le défendaient avec succès pendant six ans. Ce n'est qu'en 1933 que Perry et Austin triomphaient de Cochet et Merlin dans le challenge Round.

L'Angleterre fonde de grands espoirs sur lui. Tout ce que nous en pouvons dire, c'est qu'il n'a encore participé qu'à trois tournois et qu'il fut battu en finale de celui de Bournemouth par l'excellent joueur australien D. Harper.

Bref, il nous faudra au moins la première journée du tournoi pour nous faire une idée exacte sur la valeur de nos adversaires.

En attendant, c'est dans un état d'esprit assez optimiste qu'on peut envisager notre rencontre avec l'Angleterre. Mais encore, nos champions devront-ils se garder de se présenter sur le « central » de Roland-Garros surgonflés de confiance.

Maintes expériences ont prouvé qu'on s'exposait ainsi aux plus disgracieuses culbutes.

Gh. GONDOUIN.

Est-ce un procès ou une représentation ?

Non, c'est le tirage au sort de la Coupe Davis, qui a eu lieu, à 11 heures, rue Volney. On reconnaît, de gauche à droite : Barton, Bellington, les deux capitaines Brugnon (de profil) et Stowe, Petra, Pellizza et Brouquié, arbitre.

« Et maintenant Paris-Tours ! » nous dit CAMELLINI

NICE. — Vingt-quatre heures de repos après sa victoire dans Paris-Nice et Camellini était en selle. Nous l'avons surpris hier attaquant le col de Villefranche-sur-Mer, en compagnie de son directeur sportif, Denarié, qui roule encore comme un champion.

— Dimanche prochain, Paris-Tours, nous dit-il. Puis, le 19, le Grand Prix du Pneumatique, à Montluçon. Enfin, le 9 juin, le Grand Prix du Vercors, à Grenoble, une épreuve que je voudrais bien gagner.

Et le sourire aux lèvres, courbant l'échine pour s'attaquer la côte, Fermo s'en va dans son style très personnel. — Jacques DARFEUIL.

Vlaemynck et Neuville sur le parcours de Paris-Tours

Restés à Paris à leur retour de Nice, les Belges François Neuville et Lucien Vlaemynck se préparent pour Paris-Tours.

— Cet après-midi je ferai le début du parcours, nous a dit Vlaemynck. Je n'irai pas loin, car j'ai déjà pas mal de kilomètres dans les jambes. Je resterai jusqu'à vendredi chez Mithouard, à Chevreuse, LA Vaudai du calme.

De son côté Neuville est parti, ce matin avec Franzil pour faire Paris-Chartres et retour.

« Les cinq Dauphins feront mieux ! », estime M. Dhers.

Jany et Nakache, encore tout chauds de leurs exploits d'hier, sont arrivés à Paris ce matin pour monter à Bruxelles où ils seront opposés, samedi et dimanche, aux nageurs américains, anglais et hollandais.

Si nos deux champions sont contents, leur président de club, M. Dhers, qui les accompagne, ne l'est pas moins.

— Ce n'est que le début d'une série, et je pense que nous mettrons le mail beaucoup d'autres records en 1946. Si sur 3x100 m. trois nages le temps d'hier 3' 24" ne peut guère être amélioré, par contre, au 3x50 m. nage libre, nos équipiers doivent faire mieux. J.-B. GROSBORNE.

Quand le premier fait match nul ...avec le dernier

Nous signalions, il y a deux jours, la situation périlleuse occupée par les Girondins, susceptibles, disions-nous, de descendre en seconde division. La journée d'hier nous a donné raison.

Les Girondins, battus chez eux par Saint-Etienne, restent treizième du classement, mais Le Havre, vainqueur de Roubaix, gagne deux points et n'est plus qu'à deux points de Lyon et Marseille, et trois de Bordeaux. Et comme Le Havre paraît plus capable de conquérir des points que Lyon et Marseille — car son équipe est plus combattive et semble moins lasse que celles de ses adversaires directs — les quelques journées du Championnat nous promettent certaines émotions.

Quant à Lille, on ne comprend plus. Vainqueur par 8 à 0 de Saint-Etienne, puis match nul avec Sochaux, il y a quelque chose qui ne va pas.

Excès de confiance ? Sans doute, mais il n'empêche que Saint-Etienne est aujourd'hui premier du classement avec un point d'avance et un match de plus de joué. Et Saint-Etienne n'a pas à se soucier de la Coupe !

Qu'on se le dise à Lille.

Comme Lille, Rouboix a accusé une nette défaillance hier et, par sa défaite au Havre, a perdu définitivement l'espoir de remporter le titre de champion. Par contre, Rennes, vainqueur d'un Racing, qui accuse aussi la fatigue, se tire joliment d'affaire et terminera dans un rang que même ses plus chauds partisans n'osaient pas espérer au début de la saison. Lucien GAMBLIN.

LE PHARE A ÉCLIPSE

Une passe de son ailier droit, un dribble qui laisse son vis-à-vis décontenancé, et Ben Barek est dans les 11 mètres, en position de shot. Le portier adverse attend le tir-canon et... Ben Barek passe à son avant centre... qui, trop souvent, envoie la balle à côté des bois.

C'est ce que les spectateurs du match CAF-Stade Français ont encore constaté hier à Saint-Ouen, en voyant Ben Barek réserver le bénéfice de ses feintes à Mandalmix.

Notre « perle noire » se contenterait-elle de briller par intermittences, tel un phare à éclipses dont le feu éblouit, puis s'éteint, pour renaître ensuite ?...

...A moins que Ben Barek répugne à shooter. — M. C.

Les boxeurs britanniques se dégourdissent les jambes

Dès 9 h. 30, les champions amateurs britanniques qui rencontreront, samedi, au Palais des Sports, les champions de France, étaient à l'entraînement, à la salle Gandon. Ils ont fait six rounds de shadow, des sauts à la corde et des exercices divers, avec un bel entrain, sous l'œil vigilant de Maillin.

— Dans l'ensemble, nous dit celui-ci, le team présent, quand le poids léger Thomas aura rejoint, est plus fort que celui qui gagna à Wembley. Sa mise au point a été meilleure et l'équipe comporte 7 des champions de Grande-Bretagne. Seul, le poids lourd Floyd est absent.

Pendant qu'il me parlait, une voix prenante se fait entendre des cabines des douches : c'est le poids mouche Gallacher, le « Paterson amateur », qui laisse percevoir ses talents de chanteur. Si l'Ecossais boxe aussi bien qu'il chante...

A signaler une excellente initiative de la F.F.B. : tous les boxeurs amateurs et professionnels entreront gratuitement, sur présentation de leur licence de l'année. C.W. HERRING.

Les boxeurs anglais à l'entraînement

Les boxeurs anglais se sont entraînés, à midi, au Palais des Sports. Au centre, leur entraîneur, le champion olympique Mallin. De gauche à droite : Gallacher, Turpin, Brander, Mitchell, Ryan et Bailey.

ROYAL HAUSSMANN Salle MELIÈS 2, RUE CHAUCHAT
Les Clandestins
Permanent 13h30

COLISÉE et AUBERT-PALACE
un film heureux !
AU CŒUR DE LA NUIT
4 metteurs en scène pirotteurs d'humour et de fantaisie

A partir de DEMAIN **ALHAMBRA** Ts les j. : 15 h. - 20 h. 45
Toutes les vedettes de la radio dans le plus grand programme de music-hall
Dimanche : 2 matinées
RAY VENTURA ET SON ORCHESTRE
JEAN-JACQUES VITAL ET SON « PELE-MELE »
AVEC **BOURVIL**
LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

OUVERTURE DE
L'ESCORIAL
RESTAURANT - BAR
DÉJEUNERS - DINERS
Direction Roger-Ch. Jarre
12, Bd Haussmann Provence 67-16

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, rue de la Michodière RIC. 98-88
Tous les soirs sauf lundi
GINETTE WANDER
LUCIEN CENARG

EDEN CABARET DANCING
40, r. Fontaine - Mo Blanche - Tri. 09-40
JAIME PLANA
OUVERT TOUTE LA NUIT

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Riche lieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**

Coursier cycliste 18-25 a. Se prés. S.A. PHILLIPS, 50, av. Montaigne-8e
Cherche très bonne 1re main pr le flou, très bien rémunérée. HOULET, 9, r. Jaucourt. Mo Nation.
BON REPRÉSENTANT, bien intr, client. dem. par import. mais. prod. beauté. Situat. avenir. Ecr. BARRIÈRE, 79 bis, r. Chesneaux, MONTMORENCY (S.-O.), qui fixera r.-vs
Dem. bonne 25-30 a., b.gag., b.pour. PIERRE, 40, r. des Pommerets, Sèvres (S.-O.). Tél. OBS. 04-90.
Sténo-dact.-aide-compt. dem. d'urg. LANG, 20, r. de la Chapelle-18e.
AUTOMOBILES TALBOT, SURESNES. DEM. DESSIN. d'ET. 1er échelon. Référ. exigées. SALAIRE CONVENTION COLLECT. CANTINE. Ecrire : Paris, S.P.M. O... 2, cité Milton. N° A. 2939.
Dem. bon. tricoteuses main pr atel 6, aven. Phil.-Auguste (National).
CHENEVIER, marog. et sellerie, 151, r. du TEMPLE, dem. tr. b. ouvriers maroquin. et selliers.
BROCHEUR-MASSICOTIER mod. dem par import. imprim., REBOUL et FILS, 23, r. Mar.-Foch, VESINET. Carte semain. et 1 b. supp. journ.
Demande apprenties fleuristes 14 ans, présentée par ses parents. HALLE AUX FLEURS, 5 rue de Rigny (place St-Augustin).
On demande bonne première main costume théâtre. S'adresser : 167 rue Montmartre, PARIS.
Dem. dames, bonne présent., énergiques, aimant commerce, pr vente facile. Gains immédiats. Tr. bonne sit. avenir. Se prés. 16 à 19 h. 1, r. SACOM, 38, aven. Michel-Bizot. (Mo Porte Charenton).
ECOLE APPRENTISSAGE Ste RATEAU, rue Rateau, LA COURNEUVE. CONCOURS ENTRÉE pr DESSINATEURS et MÉCANICIENS. Début juin. Ecr. de suite pr condit et dates à directeur Ecole.
OUVRIÈRES et pet. mains Cortéwin. ECHANTILLONSes Lunévillaises. BRODEBIEN, 16, r. Gr.-Batelière.
Mess. et Dames, bon. présent., pr courtage facile. Gr. gains imm. Uniq. 9-12 h. MARDEC, 20, r. Mogador.
Sténo-dactylo brevet sup. Ecr. seul. OMOP, 42, r. Paris, VANVES.
STÉNO-DACTYLO pr service contentieux, rédaction actes. Se prés. DEREY, 29, r. Etienne-Marcel.
Dessinateurs d'étud. 1er et 2e éch., dactylos, sont dem. par S.F.R., 55, r. Greffulhe, LEVALLOIS (Mo Pt de Levallois). Appointements contrat collectif, cantine. Se présenter de 9 à 11 heures, samedi excepté.
Dem. mécanic. spécial, pantalon conf homm. Place stable. Urgent. SIBERT, 33, r. Frances-Bourgeois-4e
On dem. bne 1re et seconde mains. Référ. Bon. situat. JAS. 61-69.
On dem. jeune fille pr travx bur. et petites courses. Ecr. RICHARD 122, rue de Picpus.
Conditionneuses prod. pharmac. et manutentionnaires. LAB. BALLU, 104, r. Miromesnil, PARIS.
ON DEMANDE **OUVRIÈRES** pour travail en équipe 3x8. AGE : 18 à 25 ans.
Se prés., mardi ou vendredi, 8 à 30, KODAK-PATHÉ, 30, r. Stalingrad VINCENNES. Métro : Bérault.
Messieurs actifs, bonne présent., sont demandés pour courtage commercial nouvelle méthode. Gros gains assurés si trav. sérieux. Ecr SOCIETE LUTETIA, 16, av. Opéra.
STÉNO-DACT., notions comptab. S'adr. après-midi seulem. : PERFECTOR, 57, r. de Lancry, Paris.
On demande POINTEAU. Se prés. Société CADUM, 24, r. Caen, Courbevoie, ts les jrs, 9-12 h., sf sam.
Premier commis de ville technicien électricité, 35-45 ans. Ph MONDUIT, 31, rue Poncelet.
On dem. j. fille, 16-17 ans, bien présentat. pr travx dactylo. classifié, et cours. CAF, 15, r. Auber, Paris
DEMANDE OUVRIÈRES, OUVRIÈRES D'ATELIERS, TAILLEURS AFFOUARD, 39, r. Maréchal Nemilly
SECONDE ATEL. com. pft taill. et flou, atel. et dom.
EMPLOYEE écrit. cap. assur. serv. livraisons. A. BAQUIAST 7, rue de la Paix.
Dem. : 1° j. gens 15-18 a. pour apprend. photo et faire courses ; 2° j. filles 15-18 a. pr apprend photo BONNET, 2, square Trudaine.
DEM. **MAROQUINIER** Modéliste pouv faire chet fabr. BON SALAIRE et PRIME. A 2537 Téléph. : OBErkampf 14-36.
Jne Fem. ou Jne Fille près. par ses parents, tr. commerc. pr appr. remuill., éventuellem. pour gérance commerce remuillage. — LIBOS, 267, rue St-Honoré, PARIS.
Pr rég. Chamonix, chalet hôtel 10 ch., on dem. ménage hôtelier, gérance libre, mari ou fem. cuisinier-restaurateur. Cautionnement. MARTIN, 44, rue Jean-Goujon-8e.
On dem. NÉGOCIATEUR en fonds de comm. luxe tr. actifs. VANIER, 3, r. de Téhéran. WAG. 17-54.
Clinique Vétér., 29 bis, r. d'Asnières, ANJ. 50-68, dem. fem. mén. pr entr. et soins de propreté pet. animaux.
On demande sténo-dactylo-factu-rière. Référ. exigées. Etabl LOKETZ, 36, r. de Chabrol, PARIS.
On dem. dames sténos-dactylos très rapides, préférence parlant anglais. Se présent. matin, 10 h. à midi. ASSOCIATED PRESS, 21, r. Berri.
Ateliers A.B.C., Agence de Publicité, ch. secrétaire sténo-dactylo expérim. Tél. SÉGur